

# À LA PAGE

La Newsletter de l'Espace Culturel, de Documentation et d'Information de PSH

## EDITO : s'adapter à un nouveau lectorat

J'ai compris en échangeant avec nombre d'élèves qu'ils attendaient « un retour sur investissement » quand il s'agit de lecture et que la perspective d'y passer un long moment était pour eux un mur souvent insurmontable. Sur ce point de la rentabilisation ils n'ont d'ailleurs pas tort et remarquons que nous n'échappons pas, adultes, au désir d'économiser la ressource la plus précieuse dont nous disposons : le temps.

Au lieu donc de nous lamenter sur ce changement de société et plutôt que de fantasmer des élèves idéaux prenons-les là où ils sont, comme ils sont, avec ce qu'ils veulent ou, surtout, peuvent nous donner. Et pour cela adapter nos pratiques à un public différent de l'élève d'autrefois, docile à l'apprentissage, qui n'existe plus.

C'est pourquoi je m'appuie beaucoup plus désormais sur cette tendance psychologique profonde (la rentabilisation du temps) afin d'être efficient dans mon approche pour faire lire les élèves. **Aussi, pour maximiser le temps limité d'intervention que les élèves m'accordent, je fais souvent lire par extraits.**

Est-ce grave ? Non, dans la mesure où (sauf à être doté d'une mémoire exceptionnelle) nous oublions très vite les neuf dixièmes de ce que nous avons lu et ne gardons qu'une image mentale parcellaire d'un livre. **Le plus important n'est pas, forcément, de lire à fond tous les livres mais d'en avoir une image globale et de comprendre la place qu'ils occupent dans l'histoire culturelle.** Mettre en perspective les idées compte autant que les idées pour comprendre comment le monde se pense différemment après ces livres qui font rupture avec les habitudes et la routine. Entre mille exemples, Le Prince de Machiavel (1532), annonce la manière moderne de concevoir la politique ; après De L'Esprit des lois de Montesquieu (1748) nulle démocratie ne saurait se concevoir sans une séparation relative des trois pouvoirs ; après Le Deuxième Sexe de Beauvoir (1949) il est acquis que l'identité féminine n'a rien d'inné mais qu'elle est avant tout une construction sociale (masculine) dans le but d'une assignation sociale (subalterne).

**Pourquoi il y a un avant et un après tel auteur ou telle œuvre ; en quoi il ou elle « modifie la manière commune de penser »** écrivait Diderot à propos de l'Encyclopédie, c'est cela qui, dans la lecture, compte avant tout.

*Éric Michel, professeur documentaliste*

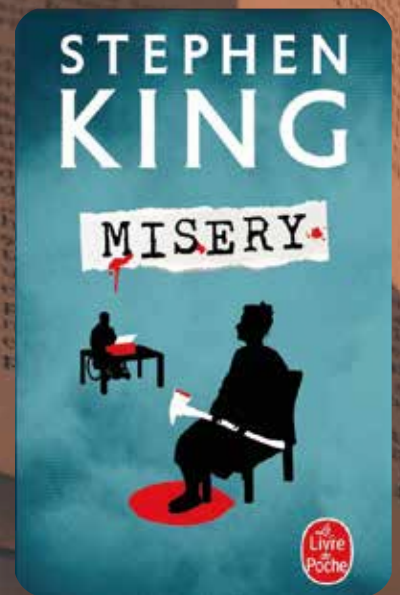
## *Misery, Stephen King, 1987, thriller*

J'ai choisi de lire *Misery* de Stephen King parce que j'ai toujours été captivée par les thrillers. Mais cette fois-ci, l'expérience a été différente et unique : c'était la première fois que je lisais un livre en anglais.

Ne comprenant pas tout à cause de certaines lacunes en grammaire anglaise, j'ai vite remarqué que mon cerveau compensait naturellement. Il s'est focalisé sur les mots que je connaissais et, à partir de là, mon imagination a pris le relais. Cela a créé une immersion particulière que je ne ressens pas habituellement avec les livres en français. En français, je visualise ce que je lis, mais ici, j'avais l'impression de construire moi-même certaines parties de l'histoire, de combler les blancs avec mon propre imaginaire. Cette manière de lire m'a totalement absorbée dans l'univers du livre et a rendu l'expérience encore plus captivante.

Finalement, cette lecture m'a fait comprendre une chose essentielle : il ne faut pas avoir peur de se lancer dans un livre en anglais en se disant « Je ne vais pas comprendre ». Au contraire, plus on lit, plus on s'adapte, et plus on comprend. Il suffit juste d'oser franchir le pas, et l'apprentissage se fait naturellement !

**Marie-Hélène Hungbo, BTS Banque 1**



## *Vidocq, une vie épique, Xavier Mauduit, 2018, essai biographique*

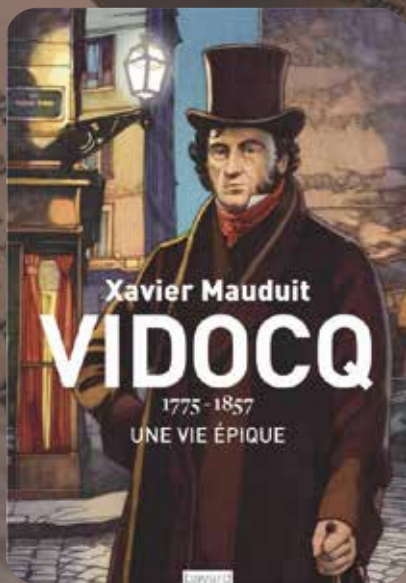
Vidocq... Eugène-François Vidocq, premier détective privé en France... Ce nom synonyme d'aventure a marqué de son empreinte la culture populaire française. Il a été également une source d'inspiration d'auteurs de son époque comme Victor Hugo ou Balzac. Je connaissais ce personnage historique à travers les fictions comme *L'Empereur de Paris* en 2018, mais je l'ai redécouvert dans la saga *Le Bureau des affaires occultes* d'Éric Fouassier où il est un des personnages gravitant autour du héros, l'inspecteur Valentin Verne.

En lisant sa biographie, *Une vie épique*, de Xavier Mauduit, nous comprenons que son image est à double face : Vidocq est aussi bien le roi des voleurs que le roi des policiers, ce qui en fait un personnage complexe. **Comment un ancien bagnard a pu devenir policier et chef de la Brigade de Sûreté au sein de la Préfecture de Police de Paris sous l'Empire ?** La réponse se trouve dans les faits marquants de sa vie, comme ses évasions du bague ou la création d'un papier infalsifiable, prototype de documents officiels.

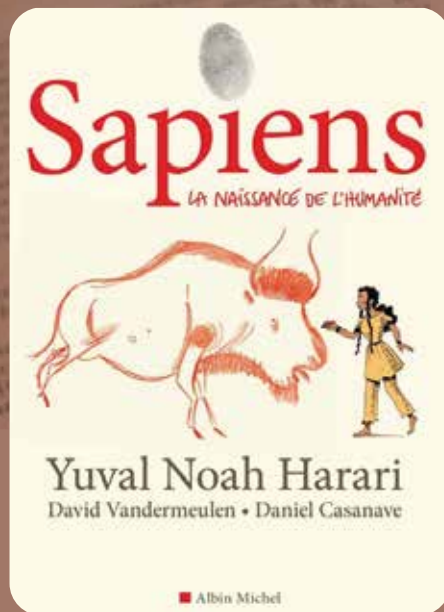
Je ne peux donc que recommander de s'intéresser à ce destin hors du commun.

**Anecdote en guise de conclusion : La Brigade de Sûreté créée par le forçat repentit Vidocq est l'ancêtre de... la police judiciaire française !**

**Alban Daoust, personnel du lycée**







*Homo Sapiens*, Yuval Noah Harari, 2020, essai BD

Comment notre espèce a-t-elle réussi à dominer la planète ? Comment sommes-nous parvenus à créer les concepts de religion, d'argent, de lois et de droits de l'homme ? A quoi ressemblera notre monde dans le millénaire à venir ? Voici les questions auxquelles Harari tente de répondre dans son livre provocateur et bouleversant qui nous incite à réfléchir à nos origines et à notre avenir.

Écrit d'une manière plutôt simple à comprendre, ce livre se concentre sur les trois grandes révolutions de l'humanité : la révolution cognitive, la révolution agricole et la révolution scientifique. Ces trois étapes ont permis à l'Homme de développer des capacités cognitives supérieures à celle d'un animal quelconque, d'établir un sentiment de contrôle des imprévus de la nature et de s'unir sous de mêmes lois, idéologies et notions tels l'argent, la religion, le capitalisme et les droits humains.

J'ai beaucoup apprécié ce livre car il nous incite à remettre en question de nombreuses croyances qui sont parfois biaisées et apporte une multitude d'arguments et de faits qui soutiennent tous les points de vue différents, tout en gardant une objectivité sans faille. Ce livre narre aussi de nombreux épisodes intéressants sur le développement de l'espèce humaine tels l'arrivée des premiers Homo Sapiens en Australie ou le développement de la capacité de coopérer et s'unifier en vue d'un même but ou sous une même idée.

Je recommande donc ce livre à tous ceux qui aimeraient en découvrir plus sur nos origines et qui sont passionnés par le chemin que nous avons parcouru jusqu'à devenir l'espèce dominante de cette planète car ce livre est incontournable pour comprendre d'où nous sommes venus et où nous allons.

Charlène David, 2D